

DES CENDRES ET DES POUSSIÈRES...

ANKH-HOTEP ANATEF

**DES CENDRES ET DES
POUSSIÈRES...**

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© LOBE MOUSSINGA Pierre Claude

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Un bœuf...

Les temps changent
Une nuit, ma première cigarette
Une nuit, ma première veillée
Dehors
Loin de mes parents
Je ne suis point soucieux
Les temps changent
Je me souviens de ces époques
Lorsque seulement je ne commençais
l'année
Qu'avec un seul souci... La fin d'année
Ah, les temps passent
Je n'étais rien, un simple vermisseau
Je les voyais, eux les « grands » d'alors
Faire leur fête...

L'enchanté

Cette île, remuante et mouvante
Mon chagrin
Faisant croire au paradis de roses
Mon amour
Si bien enchevêtrée sur elle-même...
Ce soir-là, je la voyais
J'y étais
Le cœur lourd...
Et cela me faisait penser...
Je pensais à toi
A la beauté
Comme elle
Je me lève dans mon orgueil
Comme elle
Conquérant, j'étends mes ailes
Seul mon désir
Plus grand que mon cœur
Envahissait ma pensée...

Le flou de ma raison fautive
De ses émotions incontrôlées
Semblait être le guide aveugle de mon
corps
Jamais soir n'a été aussi noir...
La lutte sans fin et sans merci torturait ma
faible vision

Je pensais...
Que dis-je
Je croyais en mon action
Ma force était logée dans mon envie qui
Sans cesse grandissait
Cette île seule
Aux apparences accessibles
Était la forteresse à prendre...
Elle m'avait appelé à elle
Et moi...je ne pus la repousser...
Elle avait crié sans mot dire
Et moi, j'ai cru l'avoir entendu
Elle s'était dévoilée

Gardant ses portes fermées
Moi, j'ai entrevu l'éden
Mon séjour de paix à moi
Mon désir de repos pour mon âme
Toujours guerrier pour la conquête de
l'amour
La splendeur des images qui envahissaient
ma pensée
Était forte...
Je n'avais aucune arme pour les combattre
Soldat à l'allure conquérante
Quoique je le fusse !
J'avais lutté contre cet adversaire
Celui qui n'était jamais venu à moi
Il m'avait enfermé dans ses douces geôles
Me caressant d'espoir...
Espoir de vivre ma liberté en elle
Je l'ai exploré

Depuis le fond de son intime
Jusqu'à la nudité de son corps

J'étais seul
Perdu dans cette masse sans défense
Égaré dans ma prétention de guerrier
conquérant
Je grandissais sans cesse dans ce désir
emportant
Je criais à la réalisation de mon besoin
pressant
Mon œil plein d'envie se rassasiait de la
dégustation
Mon corps tout entier enfin
accomplissait...
Les vibrations des muscles tendus
Excitaient mes envies...
J'ai pleuré
Crié
Hoqueté
Et même... convulsé...
Elle
La tête en arrière
Jouissait de sa gorge

Les effluves de la copulation
Son col traçait des courbes
Elle laissait passer des coulées de salive
Ses lèvres mouillées se rabattaient
L'une sur l'autre...
Hum ! Sa voix appelait la force de mes
hanches
Déjà cambrées sur elle, comme pour la
tordre...
J'ai vu passé l'ange
Entendu crié le diable...
Les chandelles de joie et d'ivresse
s'entrechoquaient

Et moi
Je continuais d'aimer
Aimer
Aimer !
Ma bataille acharnée
Entre ses jambes souples était gagnée !
Elle était maintenant sans défense

Et son seul bouclier
Étaient ses yeux fermés
Ils l'envoyaient voyager
Un voyage au fond de la jouissance...
Derrière la paroi des yeux
Elle me voyait
Elle entrevoyait le labour, et
Elle le voulait...
J'étais désormais au fond
Très au fond d'elle...
Le pied sûr dans ma route
Je continuais mon chemin
J'ai gagné du terrain à toutes les frappes
J'avançais
J'y ai donné de ma force
J'avais conquis cette forteresse aux murs
élevés
J'étais dedans
Et personne pour m'en sortir
Ma joie avait atteint son extase...
Entendez mes gémissements

Un aigle

Cours, enfant de la forêt...

Cours vers ton destin

Tes ancêtres te regardent

Tes parents t'observent

Tes oncles sont là !

Tes tantes...

Tes cousins et cousines...

Tes frères, ne les oublie pas

Tes sœurs...

Tes enfants !

Humain sans âme

C'est vous, ange de l'amour
Espoir de mon allure
C'est vous
Que mon cœur si angoissé imagine
Dans une attente désespérée...
Comme c'est de vous attendre
éternellement
Sans à l'instant vous voir
Buté sur mon espérance
De vous avoir dans l'étreinte tremblante
D'envie
De désir, non
De peur de vous perdre à jamais
C'est comme attendre l'hypothétique pluie
de saison
Temps de soleil
De clarté et de joie
Madame
Ce moment là presse

A petit feu, je vois mon espoir se
consumer
Attendre est actuellement mon seul
assurance...
J'en meurs !
Le soleil s'est levé dans ma vie titubante
Il a réveillé celui qui sommeillait
Celui qui ne croyait plus
Il a effacé toute hypothèse en moi

Il me fait vivre !
Ange de mes désirs enflammés par
l'attente
Je suis soumis à la force de cette envie
Envie de vivre
De sentir
De caresser
De lécher
De... ressentir !
Ta chaleur interne